

CULTURE ET SAVOIRS

[#fête de l'Humanité 2014](#) [#alpha blondy](#)

Alpha Blondy, l'électron libre du reggae ivoirien

Vendredi 25 Juillet 2014,

De son vrai nom Seydou Koné, l'artiste né en 1953 à Dimbokro (Côte d'Ivoire) sera à la Fête cette année pour la première fois. La promesse d'un voyage musical ensoleillé au cœur de la paix.

Certains artistes ont plusieurs vies et un grand destin. C'est le cas d'Alpha Blondy. Tour à tour étudiant en anglais, bohème à New York, musicien déçu puis reggae man confirmé, il a aussi été ambassadeur de la paix pour l'ONU en Côte d'Ivoire. Toujours animé par une passion inconditionnelle pour la musique, il a puisé dans l'amour des sonorités jamaïcaines une capacité indéfectible à croire en son destin d'artiste. Son talent lui a valu le surnom de «Marley ivoirien», qu'il réfute humblement : «Bob Marley est unique. Moi, je ne suis qu'Alpha Blondy, sourit-il. Il est pour moi une très grande référence, mais je ne suis qu'une petite étoile dans ce ciel du reggae, où il est le soleil.» Ses débuts dans la musique ont été difficiles, mais une fois son talent découvert, son succès a été fulgurant. En plus de trente années de carrière, il a pu créer son propre groupe, dont le nom reflète l'ambition. Celle d'une musique universelle : «Il y avait Bob Marley and The Wailers, moi, j'ai monté Alpha Blondy and the Solar System, explique-t-il. Je voulais une musique arc-en-ciel, qui ne soit ni ethnique ni communautaire. Que mon reggae parle à tous, sans distinction de race, de couleur ou de religion. C'est pour cela que je l'ai nommée ainsi : la musique du système solaire.» Malgré les



Mes journaux

La boutique

et de ses prises de position politiques, de ses rêves de paix et de ses introspections spirituelles. Un reggae à plusieurs facettes, comme le démontrent les deux albums qui ont le plus marqué sa carrière : Jah Glory (1981) et Jérusalem (1986). Ces opus représentent les deux dimensions de la musique d'Alpha Blondy : le côté engagé et le côté mystique. Mais également deux traits de sa personnalité : le fort attachement à son continent d'origine, l'Afrique, et l'aspiration à l'universalité d'une musique sans frontières, un terreau pour la paix. Sa popularité et les messages véhiculés par ses dix-sept albums lui ont valu d'être choisi comme messenger de la paix pour les Nations unies en Côte d'Ivoire, en 2005. Une mission en accord avec les espoirs qu'il porte : « Sachant que les politiques sortent du peuple, cette mission a été riche d'espoirs car je ne prêche pas dans le désert : mon public, c'est le peuple. Lorsque je m'adresse à lui, je garde en tête qu'il peut en sortir un jour un président de la République, un ministre, qui sera touché par mes messages de paix. » Son célèbre Jérusalem, qui sera interprété à la Fête, est l'exemple le plus parlant de cette ambition pacifiste qui l'anime. Comme plusieurs de ses chansons, celle-ci mêle diverses langues : l'hébreu, l'arabe, le français. « C'est ma façon d'inviter les acteurs des trois religions monothéistes à s'aimer et vivre ensemble, dit-il. Avec les récents événements, tragiques, je rêve de voir enfin la paix entre Israéliens et Palestiniens ; je rêve que les bombes se taisent, je rêve que les roquettes s'arrêtent afin que le dialogue l'emporte sur la violence. »

Alpha Blondy, vendredi 12 septembre ¹¹_{SEP} à 20 heures, grande scène.

#fête de l'Humanité 2014 #alpha blondy